

24
HEURES
D'INFOS

Plus de 570 km de bouchons cumulés sur la route des vacances

Le premier gros week-end de départs en vacances a créé de gros embouteillages hier, avec un pic à 574 kilomètres de bouchons cumulés à la mi-journée. Le trafic était particulièrement dense dans le sud, sur l'A7 (photo). Le temps de parcours entre Lyon et Orange (Vaucluse) était estimé à 2 h 50, contre 1 h 40 à l'ordinaire. Après une accalmie ce dimanche, classé vert, Bison Futé prévoit une journée orange demain pour les retours. Photo AFP

Mont-Blanc : sans nouvelle d'une autre cordée

Tandis que le PGHM de Chamonix est toujours dans l'incapacité de faire une reconnaissance pour tenter de retrouver la cordée disparue dans les Courtes depuis dimanche dernier, le Secours alpin italien est à la recherche d'un guide et de son client, un jeune alpiniste de 17 ans. La cordée a disparu dans le mauvais temps alors qu'elle progressait à 3600 mètres, en direction du sommet du mont Blanc.

Le maire de Grenoble actionnaire d'une société à Singapour

À Grenoble, depuis une semaine, les liens entre Raise Partner, une société spécialisée dans l'optimisation de portefeuilles financiers, et le maire EELV, Eric Piolle, agitent le milieu politique et médiatique. Selon des documents qu'ont pu se procurer plusieurs médias dont « Le Dauphiné Libéré », le siège social de cette entreprise, dont le maire est actionnaire minoritaire, est aujourd'hui basé à Singapour, et non plus dans la capitale des Alpes. « En 2012, une personne a investi dans la société grenobloise dont j'étais actionnaire. Étant installée depuis plusieurs années à Singapour, c'est là qu'elle a basé l'entreprise. Mais l'entreprise est quand même grenobloise. Ça ne change rien », a expliqué le maire de Grenoble, déterminé à conserver ses actions.

Ariège : la famille de l'enfant décédé dépose plainte

Sa famille a décidé de porter plainte, hier soir, pour homicide involontaire et non-assistance à personne en danger. Peu avant, le père du garçon de 8 ans décédé mercredi dans une colonie de vacances de l'Ariège affirmait sur BFM-TV qu'il ne lâcherait pas l'affaire, et irait jusqu'au bout pour connaître les causes de la mort de son fils : « J'ai confié mon fils unique et je reviens avec un cercueil, c'est pas normal, c'est pas normal », dénonce Nacir Ghedir, le père du petit Abdelrazak.

Haute-Corse: crash d'avion, trois tués

Un petit avion de tourisme s'est écrasé hier dans la région de moyenne montagne d'Urtaca, avec trois personnes à son bord. Les corps des trois occupants ont été retrouvés près de l'appareil, sur cette commune située à une soixantaine de kilomètres au sud-ouest de Bastia. L'aéronef avait disparu des écrans radars hier après-midi. Il avait décollé de Calvi et devait se poser en Italie.

L'imagerie médicale menacée

La médecine nucléaire est en alerte. Si le réacteur expérimental « Osiris » de Saclay (région parisienne), en service depuis 1966, s'arrête fin 2015 comme prévu, de nombreux examens d'imagerie médicale permettant de diagnostiquer des cancers ou des pathologies osseuses et cardiaques seront menacés, assurent les syndicats. Le Commissariat à l'énergie atomique (CEA), dont dépend le réacteur, réclame une rallonge de trois ans, jusqu'à fin 2018. Mais selon une source syndicale, le gouvernement aurait décidé de stopper le fonctionnement d'Osiris à la date prévue, comme l'Autorité de sûreté nucléaire l'avait préconisé. Les salariés, en grève depuis le 23 juin, attendent toujours une réponse officielle du Premier ministre.

Le dernier voyage du Concordia

Le Concordia, paquebot échoué depuis plus de deux ans devant l'île toscane du Giglio après son naufrage qui avait fait 32 morts, entamera demain son dernier voyage qui le conduira vers le port de Gênes (nord-ouest de l'Italie) où il sera démantelé. Le navire de 114 500 tonnes, redressé en septembre, y sera détruit. Cette dernière page de la longue et tragique histoire du Concordia coûtera 100 millions d'euros mais générera des dizaines d'emplois dans le port génois.

Samedi sanglant à Gaza

Les journées se suivent et se ressemblent. Gaza a essuyé hier de nouveaux bombardements sanglants visant à anéantir la puissance de feu du Hamas, dont les roquettes continuent de frapper Israël. De leur côté, certains diplomates étrangers s'activent pour prévenir une escalade et une intervention terrestre. Au total, trente personnes ont été tuées par les tirs israéliens, dont deux neveux du dirigeant du Hamas dans la bande de Gaza, Ismaïl Haniyeh, selon des voisins qui les ont identifiés comme étant Nidal et Alaa Malach.

LES GRANDES INVENTIONS

PATRIMOINE | On doit sa formule à Louis XIV, mais ils ne sont plus que quelques uns à respecter les règles



Le savon de Marseille n'a pas pris une ride



Il faut 14 jours pour fabriquer un savon de Marseille, nature ou à l'huile d'olive.

Photo Le DL/ Patrick ROUX

>> DISTINGUER LE VRAI DU FAUX

Exigez le logo déposé



« Défendre, promouvoir, et faire connaître l'authentique savon de Marseille ». C'est presque une mission de service public que s'est assignée « L'Union des professionnels du savon de Marseille ». Si cette association créée en 2011 à l'initiative de quatre savonneries (Marius Fabre à Salon et les savonneries du Fer à Cheval, du Midi, et Le Sérail, à Marseille) est la gardienne de la vertu du savon de Marseille, elle est peut-être aussi l'arme destinée à lui permettre de bénéficier d'une appellation protégée. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. C'est ainsi que cette union a rédigé une charte relative à la dénomination Savon de Marseille, qui s'adosse à trois critères : sa composition, son procédé de fabrication, et son origine géographique. L'union a notamment mis au point une marque collective « facilement reconnaissable » par le consommateur, grâce à un logo.



PAR PATRICE PALAU

Le savon de Marseille appartient assurément au patrimoine domestique national. On doit sa singulière formule à Louis XIV. Mais gare aux pâles copies.

Séquence nostalgie. Qui n'a jamais pris un air un brin dégoûté en voyant sur le rebord du lavabo de ses parents ou grands-parents un râteau de savon de Marseille? Singulier amalgame d'huile de grignons d'olive (issue de la deuxième pression à froid), d'huiles de palme et de coprah, qui jusqu'à son dernier gramme permet de tout laver dans la maison.

Mais aussi le corps, les cheveux, et même les dents qu'il est conseillé de se brosser une fois par semaine pour obtenir une incomparable blancheur.

Chez les vrais savonniers de Marseille, le temps s'est arrêté. On fait comme autrefois, en mettant en œuvre la recette traditionnelle dans d'authentiques chaudrons à ciel ouvert. Le problème est qu'ils ne sont plus très nombreux à pratiquer ainsi et que la plus infâme des savonneries d'origine incertaine peut se revendiquer « de Marseille ».

Sur les marchés, de Provence et d'ailleurs, ils sont du reste un certain nombre à jouer cet exercice d'usurpation d'identité sur l'air du sacrilège.

C'est que ce carré blanchâtre, jaunissant à l'usage, ou vert s'il est à l'huile d'olive, est à lui tout seul un morceau de patrimoine qui ne bénéficie d'aucune protection. Mais, sous l'impulsion de savonniers, les choses pourraient changer (voir ci-contre).

Ce savon, tout le monde le connaît. Il faut savoir que la première trace d'un savonnier dans la région remonte à 1370, mais que c'est Louis XIV qui en a décrété la formule : cuisson dans de grandes chaudières, utilisation exclu-

sive d'huiles d'olive pures, interdiction de toute graisse animale.

Et en 1688, Colbert a légiféré et réservé l'utilisation du nom aux savons fabriqués à l'huile d'olive dans la région de Marseille. Il semblerait toutefois que l'invention du savon remonte aux Gaulois. Pline L'ancien a en effet écrit qu'ils l'auraient inventé en mélangeant fortuitement de la graisse de chèvre et de la cendre de bois. Allez savoir... Toujours est-il que c'est encore Colbert qui a imposé le marquage du savon de Marseille. Aujourd'hui, comme par exemple chez Marius

Fabre à Salon-de-Provence, cette étape opérée manuellement est toujours l'objet d'un soin particulier. Mais au fond, qu'a-t-il de si particulier ce savon? À l'évidence il s'agit de sa technique de fabrication, de sa composition, et de ses vertus. Pas étonnant donc que les lessives modernes n'aient pas réussi à le terrasser, même si elles lui avaient fait mettre un genou à terre au lendemain de la deuxième guerre mondiale.

C'est ainsi que Julie Bousquet-Fabre, qui dirige la savonnerie créée par

son arrière-grand-père, explique que le savon de Marseille "est toujours pareil" : « Il est fabriqué avec des graines diversifiées, toujours végétales même si de la lessive de soude entre dans le processus de fabrication des savons durs. Au départ, il était uniquement à l'huile d'olive, puis les huiles de graines sont arrivées par le port de Marseille au XIX^e siècle, comme le palme et le coprah que nous avons gardés. Il est composé de 72 % d'huiles végétales, le reste est de l'eau. »

Cent quatorze ans après la création de sa savonnerie, Marius Fabre, s'il revenait, se sentirait donc encore chez lui puisque pas grand-chose n'a changé. Ni son usine, bien qu'elle ait été quelque peu modernisée, ni son savon. Surtout pas son savon. Sauf qu'on est désormais bien loin de la centaine de savonneries que comptait la région marseillaise à l'époque de la première Guerre mondiale. Il en resterait à peine cinq dans le périmètre historique.

En revanche, le drapeau familial flotte toujours au-dessus des chaudrons de l'entreprise Marius Fabre. Pour une production de 500 tonnes de savon de Marseille par an, plus une gamme d'une dizaine de produits (copeaux, gels douche, crèmes...) dont 25 % partent à l'exportation.

Et notamment en Asie.

« Il est composé de 72 % d'huiles végétales, le reste est de l'eau »

LA RECETTE

Pour fabriquer un savon de Marseille, il faut 14 jours. Tout commence par le mélange des huiles végétales et de la lessive de soude dans un chaudron.

Sous l'effet de la chaleur et de la soude, les huiles se transforment en pâte de savon, qui sera lavée à l'eau pure, puis laissée au repos pendant deux jours.

Cette pâte est ensuite cuite à 100 degrés pendant une dizaine de jours, avant d'être plusieurs fois lavée à l'eau pure, puis laissée au repos pendant deux jours.

Encore chaude, la pâte est alors versée dans de grands moules à même le sol. Elle séchera pendant 48 heures à l'air libre. Une fois sec, le savon est coupé en pains de 35 kilos puis en blocs de tailles différentes. Les savons sont ensuite posés sur des canisses en bois pour sécher.

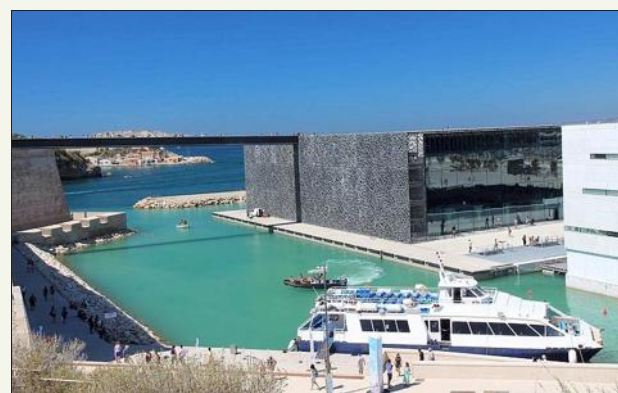
Après 48 heures en étuve, une croûte se forme à la surface et ils peuvent être marqués.



À DÉCOUVRIR DANS LES ENVIRONS

Alors que la région Provence Alpes Côte-d'Azur regorge de sites plus remarquables les uns que les autres (Cassis et ses merveilleuses calanques, Avignon et son festival de théâtre ou son patrimoine, Les Baux-de-Provence et ses saveurs provençales...), Salon-de-Provence n'est qu'à une cinquantaine de kilomètres de Marseille.

C'est ici, dans la cité phocéenne, que le 7 juin 2013 a été inauguré le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM), premier grand musée national consacré aux civilisations de la Méditerranée. Entre ciel et mer à l'entrée du Vieux-Port de



Le MuCEM, entre ciel et mer, est un pont entre les deux rives de la Méditerranée. Photo Le DL/Jean-Jacques GOUSSILLÉ

Marseille, ce nouveau musée national est un pont entre les deux rives de la Méditerranée. Décliné sur trois sites, il fait plus de 40 000 m². Adresse : 7 promenade

Robert Laffont (esplanade du J4) 13002 Marseille. Réservations et renseignements : 04 84 35 13 13, reservation@mucem.org